

V. Les profils des insécures

Pour caractériser le profil des insécures, nous allons travailler sur l'empilement des enquêtes *Cadre de vie et sécurité* (CVS) de l'INSEE. Nous chercherons en quoi leurs caractéristiques se singularisent par rapport à celles de l'ensemble de l'échantillon, en nous attachant successivement aux différentes facettes qui viennent d'être analysées, du moins à celles qui reposent sur des données tirées des enquêtes CVS.

1. L'insécurité personnelle au domicile : des femmes, des personnes âgées, des personnes vulnérables

Cette insécurité est très fortement genrée avec une surreprésentation féminine accentuée (70,87 vs 52,06). Mais l'on sait par ailleurs que les femmes sont plus exposées aux agressions par des proches dans l'espace domestique. Cette insécurité au domicile est aussi, à un moindre degré, marquée par l'âge (60 ans + 34,52 vs 29,21 ; retraités : 34,61 vs 28,74). Leur faible capital scolaire (< bacc. 65,23 vs 58,67) doit être, au moins en partie, un effet de génération. On retiendra aussi la surexposition de petites classes moyennes (employés : 20,32 vs 16,52) et de faibles revenus. Ces traits de fragilité se retrouvent quand on regarde la sorte de ménage, avec de légères surreprésentations des enquêtés vivant seuls (22,29 vs 18,86) ou en familles monoparentales (9,83 vs 8,08). Les autres caractéristiques ressortent assez peu qu'il s'agisse de la région, avec de légères surreprésentations du Bassin parisien (mais pas de la région ni de l'agglomération capitale) ou de la Méditerranée. Bien que le trait soit peu marqué, on notera cependant une légère surexposition à cette peur au domicile de ceux qui sont nés à l'étranger (qu'il s'agisse de l'Afrique ou d'ailleurs).

Tableau 8 : profils des insécures

	Insécurité au domicile (souvent/de temps en temps)	Insécurité dans le quartier	Délinquance problème le plus important dans le quartier	Insécurité préoccupation prioritaire	ensemble des enquêtés
hommes	29,13	33,20	46,48	47,59	47,94
femmes	70,87	66,80	53,52	52,41	52,06
18-19 ans	5,63	9,65	8,85	8,23	8,51
20-29 ans	13,42	17,76	13,97	13,46	13,86
30-59 ans	46,43	47,50	50,81	48,35	48,42
60 ans +	34,52	25,09	26,37	29,95	29,21
agriculteurs	0,62	0,32	0,66	1,21	1,06
artisans/commerçants/entrep	3,24	3,02	3,73	4,07	3,43
cadres/prof.intell.sup.	5,79	7,38	7,10	7,31	8,92
intermédiaires	10,91	12,46	12,37	12,52	13,47
employés	20,32	21,60	19,65	18,77	16,52
ouvriers	9,82	11,43	13,76	12,62	12,74
retraités	34,61	24,96	26,26	29,09	28,74
chômeurs	0,89	0,99	1,01	0,57	0,67
élèves/étudiants	6,60	11,82	10,21	9,14	9,72
inactifs < 60 ans	5,38	4,81	4,10	3,40	3,18
inactifs > 60 ans	1,82	1,21	1,16	1,29	1,22
moins que le bac	65,23	59,48	63,17	62,31	58,67
bac	15,12	17,52	16,23	16,39	16,66
supérieur	19,66	23,00	20,61	21,30	24,46
1 ^{er} décile de revenu	12,63	13,43	12,58	8,85	9,50
2 ^e me	12,15	12,56	11,66	9,76	9,99
3 ^e me	11,23	10,75	10,55	9,98	10,12

	Insécurité au domicile (souvent/de temps en temps)	Insécurité dans le quartier	Délinquance problème le plus important dans le quartier	Insécurité préoccupation prioritaire	ensemble des enquêtés
4 ^{ème}	10,48	10,30	10,11	10,10	10,00
5 ^{ème}	10,11	9,53	9,23	10,44	9,87
6 ^{ème}	9,59	9,19	9,79	10,66	10,26
7 ^{ème}	9,00	8,70	9,29	10,12	9,92
8 ^{ème}	8,87	8,95	9,58	10,38	10,22
9 ^{ème}	7,77	8,40	8,81	9,78	9,76
10 ^{ème}	8,17	8,18	8,40	9,94	10,36
né en métropole ou DTOM	84,17	82,72	82,35	87,36	87,25
né en Afrique (yc Maghreb)	7,10	7,96	7,44	6,13	5,92
né ailleurs	8,73	9,32	10,21	6,50	6,83
vivant seul	22,29	21,18	18,14	18,36	18,86
famille monoparentale	9,83	11,59	10,92	7,56	8,08
couple sans enfant	28,64	23,94	25,78	28,97	29,01
couple avec au moins 1 enf.	35,35	38,70	40,89	41,45	40,11
autre ménage	3,88	4,59	4,27	3,65	3,93
Région parisienne	18,08	26,11	27,94	21,17	18,38
Bassin parisien	18,30	14,80	13,90	15,83	16,99
Nord	8,30	8,46	8,52	6,20	6,31
Est	8,97	8,25	7,38	8,10	8,58
Ouest	11,32	8,96	7,85	11,58	14,08
Sud-ouest	10,07	8,04	7,36	9,45	11,13
Centre-est	11,17	11,23	10,80	12,94	11,87
Méditerranée	13,79	14,15	16,25	14,75	12,66
rural	21,78	9,79	9,36	21,71	24,19
UU < 20 000	17,47	12,99	15,47	15,97	17,25
UU 20 – 99 000	14,00	13,72	12,85	13,00	13,14
UU > 100 000	31,02	39,01	36,18	30,86	29,12
agglo parisienne	15,74	24,50	26,14	18,46	16,30
maisons dispersées hors agglo	18,69	9,41	9,98	17,58	18,48
maisons lot,/pavil. /en ville	47,42	35,50	37,00	44,89	44,64
immeubles en cités ou g ^{ds} ens.	17,47	29,86	25,91	21,68	21,97
autres immeubles en ville	12,36	20,02	22,35	11,36	10,04
habitat mixte	4,06	5,21	4,76	4,49	4,86

Source INSEE (CVS)

Champ : France métropolitaine

2. L'insécurité personnelle dans son quartier : des jeunes, de faible statut, dans l'agglomération parisienne

Parmi ceux qui sentent en insécurité dans leur quartier, on trouve à nouveau une surreprésentation féminine, quoique moins accentuée que dans le cas précédent, mais cette fois-ci ce sont les moins de 30 ans qui sont surexposés et non pas les plus de 60. De la même façon, la surreprésentation des petites classes moyennes d'employés s'accompagne cette fois de celle des élèves et étudiants. La surexposition des villes de plus de 100 000 hab. apparaît ici très nettement (39,01 vs 29,12). Et si la région parisienne figure sur le podium (26,11 vs 18,38), il s'agit bien cette fois de l'agglomération parisienne (24,50 vs 16,30). Et l'on n'omettra pas de relever la surexposition des enquêtés vivants en grands ensembles (29,86 vs 21,97). Comme dans la peur au domicile, on note une surexposition de ceux qui vivent seuls ou en famille monoparentale. Et l'on retrouve la légère surexposition des enquêtés qui sont nés à l'étranger.

3. L'insécurité dans le voisinage : des urbains, en agglomération parisienne, en grands ensembles

Interrogés sur le principal problème de leur voisinage, ceux qui pointent la délinquance ne présentent plus les spécificités de genre et d'âge relevées à propos des peurs au domicile ou dans le quartier. Et la faiblesse du capital scolaire (<bacc. 63,17 vs 58,67) ne traduit plus cette fois un effet de génération mais connote plutôt un spectre socioprofessionnel encore marqué par une surexposition des petites classes moyennes d'employés, mais accompagnés cette fois par les ouvriers. La surreprésentation de l'agglomération parisienne (26,14 vs 16,30) est encore plus marquée que naguère. C'est encore un phénomène très urbain (villes > 100 000 36,18 vs 29,12 ; logement en immeubles urbains : 22,35 vs 10,04 ; mais très particulièrement en grands ensembles : 25,91 vs 21,97). On note encore ici la légère surreprésentation des enquêtés nés dans un pays étranger.

4. La préoccupation sécuritaire une position idéologique plutôt qu'une inscription sociodémographique nette.

Faisant brutalement contraste avec les enquêtés qui se sentent en insécurité personnelle, ceux qui affichent l'insécurité au premier rang des problèmes de société présentent peu de spécificités sociodémographiques. À peine peut-on retrouver des traces atténuées de quelques surreprésentations rencontrées précédemment : la région parisienne, l'agglomération parisienne, un peu la Méditerranée. Un seul trait ressort nettement : la faiblesse du capital scolaire (<bacc. 62,31 vs 58,67) qui connote fortement une observation souvent relevée : c'est un capital scolaire élevé qui immunise le mieux contre la préoccupation sécuritaire¹. Elle est moins marquée par des inscriptions sociodémographiques que par des choix idéologiques, comme le suggérait plus haut la forte corrélation avec l'autopositionnement politique.

Au final, les différents profils d'insécurés présentent quelques traits communs (quoique différemment accentués selon les cas), par exemple le caractère urbain ou la localisation en région parisienne (et sur les bords de la Méditerranée), également un statut socioprofessionnel plutôt modeste... mais aussi bien des contrastes qu'il s'agisse des peurs féminines, de celles des jeunes différentes de celles des vieux. La préoccupation sécuritaire se distingue de l'insécurité personnelle par une faible inscription sociodémographique qui souligne en creux son caractère fortement idéologique.

¹ Robert Ph., Zauberman R., 2017, *Du sentiment d'insécurité à l'État sécuritaire*, Lormont, Éditions du Bord de l'eau, 52.